



Le passage à la retraite risque d'exacerber une dynamique de violence.

Illustrations:
Jessica Studer/komform

Violence de couple chez les seniors : une réalité invisibilisée

Pour donner de la visibilité à la violence de couple chez les seniors et faire connaître les ressources d'aide en Suisse, une campagne nationale de sensibilisation a été lancée fin 2023.

Texte : Delphine Roulet Schwab

Les statistiques indiquent que les seniors sollicitent peu les ressources d'aide en cas de violences domestiques en Suisse (centres LAVI, maisons d'accueil d'urgence, police, etc.). On observe par ailleurs que les campagnes de prévention sur la violence dans le couple mettent très rarement l'accent sur les personnes de 64 ans et plus, alors qu'elles représentent près de 20% de la population suisse. De plus, une femme sur cinq serait victime de violence de couple en Suisse. Les hommes peuvent aussi être concernés.

Une violence qui dure parfois depuis des décennies

Face à ces constats, la Haute Ecole de la Santé La Source (HES-SO), le senior-lab et le Centre de compétence national Vieillesse sans violence ont réalisé, en 2022-2023, une étude nationale qualitative. Elle a donné la parole à une quarantaine de professionnel·le·s des domaines du vieillissement et des violences domestiques issues de diverses organisations cantonales (Pro Senectute, soins à domicile, EMS, associations d'ainé·e·s, centres LAVI, maisons d'accueil pour femmes, Autorités de protection de l'enfant et de l'adulte APEA, police), ainsi qu'à une quarantaine de personnes âgées, dont une dizaine d'anciennes victimes de violence de couple seniors au moment des faits, dans les trois principales régions linguistiques. Les résultats montrent que la violence de couple chez les seniors présente globalement les mêmes caractéristiques que chez les couples plus jeunes (omniprésence de la violence psychologique et du contrôle coercitif, associés

fréquemment à des violences physiques et sexuelles ; stratégie d'isolement social et familial). La violence est souvent apparue dès le mariage et peut durer depuis des décennies (parfois 60 ans). Le passage à la retraite constitue un moment à risque et peut exacerber une dynamique de violence déjà présente ou sous-jacente.



Quand violence de couple et vieillissement s'additionnent

Les problèmes sociaux et de santé liés à l'avancée en âge (p.ex. réduction de la mobilité, isolement social, dépendance envers le·la conjoint·e pour les activités de la vie quotidienne, nonaccès à Internet) se surajoutent très souvent à celui de la violence et complexifient l'accès aux ressources d'aide. La méconnaissance des possibilités d'aide, la honte, la peur des conséquences, la non-adaptation des prestations (p.ex. consultation uniquement sur place) et les normes générationnelles (p.ex. volonté de résoudre les problèmes en famille) constituent également des freins importants. Les victimes âgées attendent ainsi généralement très longtemps avant de demander de l'aide. Le fait de disposer dans son entourage d'une personne de

confiance (ami·e, voisin·e, professionnel·le) représente une ressource essentielle pour oser faire le pas.

Une campagne pour améliorer l'accès aux ressources d'aide

L'accès aux ressources d'aide doit pouvoir se faire de manière confidentielle et en toute confiance, sans crainte que cela n'entraîne de conséquences néfastes. La campagne « Violence de couple chez les seniors – Il n'est jamais trop tard pour demander de l'aide ! » rappelle que la violence de couple touche aussi les seniors et qu'il existe des ressources d'aide. Elle met en avant le numéro 0848 00 13 13 du Centre de compétence national Vieillesse sans violence, qui offre de l'écoute et des conseils, confidentiellement et gratuitement, en français, allemand et italien. L'anonymat est possible. La campagne se décline à travers des flyers, des affiches, de courtes vidéos et un manuel pour les professionnel·le·s (en trois langues). ■



Pour en savoir plus:

télécharger le matériel de sensibilisation sur vieillesse sans violence.ch



Delphine Roulet Schwab

Dr. phil., psychologie, Professeure à l'Institut et Haute École de la Santé La Source (HES-SO) à Lausanne. Présidente de GERONTOLOGIE CH. [✉ d.rouletschwab@ecolelasource.ch](mailto:d.rouletschwab@ecolelasource.ch)